



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

IX La vie de S. Gregoire de Nysse, Euesque & Conf.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

l'Imperatrice Pulcherie, pour luy dire où ils estoient: on les posa dans l'Eglise dediee à saint Cyre celebre Martyr.

Metaphraiste a escrit le martyre des quarante Martyrs, & auparauint luy, saint Gregoire de Nyffe composa deux Homelies en leur loüange: & Basile le Grand son frere, vne admirable, en laquelle il raconte ceste Histoires: *O saint Chœur! ô Ordre sacré, & escadron invincible! ô conservateur du genre humain! compagnons en nos solitudes, fau-teurs de nos requestes & oraisons, puissans Ambas-sades de nostre foiblesse enuers Dieu, Estoilles du monde, fleurs de l'Eglise, citoyens, non pas de la terre, mais du Ciel. Les portes de Paradis vous ont esté ouuertes, d'autant que vous avez esté vn merveil-leux spectacle aux Anges, aux Patriarches, Pro-phetes, & à tous les iustes: en vostre ieunesse vous avez mesprisé la vie, & mieux aimé Dieu que vos peres & vos enfans: vous avez glorifié vostre Sau-ueur & Redempteur en la fleur de vostre aage, en vos membres, par vostre exemple, vous avez réleué ceux qui estoient tombez, retenu ceux qui vaciloient en la Foy, de peur qu'ils ne tresbuchassent, fortifié les foibles, & ouuert le chemin aux forts pour vous sui-ure. Vous avez tous ensemble dressé icy bas en terre vn mesme trophée de vostre victoire pour estre couronné d'vne mesme couronne de gloire au Ciel. La mort de ces bien-heureux Saints fut le neufies-me du mois de Mars, l'an trois cèns seize, l'Egli-se en fait le mesme iour Feste.*

LA VIE DE SAINT GREGOIRE de Nyffe, Euesque, & Confesseur.



SAINT Gregoire, Euesque de Nyffe dont il retint le nom à la difference des autres Saints Gregoires, qui ont flory en l'Eglise de Dieu, estoit frere du grand Basile, & d'vne race de Saints: ses pere & mere, ses ayeuls & ses freres le furent; les Martyrologes font mention de la plus part d'iceux en ceste qualité, ainsi qu'il est plus particulièrement remarqué en la vie de saint Basile, dont le frere de saint Gregoire de Nyffe fut vn excellent homme, d'vn grand esprit, d'vne rare doctrine, & d'vne admirable eloquence, de laquelle il faisoit profession, & y surpassa non seulement les Rhetoriciens de son temps, mais aussi les plus grands Orateurs qui ayent iamais esté en l'Eglise, ainsi que tesmoignent ses œures. Il espousa vne Dame nommée Theosebie, de laquelle il se separa d'vn mutuel consentement, & se fit Prestre, & elle se dedia au seruice de l'Eglise, & fut vne sainte femme, que S. Gregoire de Nazianzene collaude après sa mort, & l'appella paremēt de l'Eglise, ornement de Iesus-Christ, la gloire de son siecle, le miroir & la loüange des femmes. Gregoire non content de cela, desireux d'vne plus grande perfection, se fit Religieux, s'esloignant de toutes les choses terrestres, & mespriant les esperances de l'aduancement que ses rares vertus luy pouuoient promettre. Estant en

Religion, il s'adonna entierement à l'estude de la Theologie, fueilletant le iour, & meditant la nuit la sainte Escriture, repaisant son esprit des viandes exquisés de ceste celebre table. Il est vray qu'estant tres-excellent. Orateur, qui auoit longuement chery les lettres humaines, il s'y entretenoit encore par fois, plus qu'il n'estoit conuenable à son estat, dont saint Gregoire de Nazianzene le reprend en l'Epistre quarante trois qu'il luy escrit, comme à son plus sage & fidelle amy. Il est à croire qu'il suiuit son conseil, & que de là en auant, il s'employa plus soigneusement aux sciences diuines, & à faire l'office d'vn saint & vray Pasteur. Car encore qu'il se fust retiré à l'abry de la Religion, loing des soucis & hōneurs mondains, nostre Seigneur quise vouloit seruir de luy, & en faire vne lumiere de son Eglise, pour laquelle il deuoit beaucoup souffrir, disposa les choses en forte qu'il fut Euesque de Nyffe, du temps que l'Empereur Valens Arrien persecutoit cruellemēt l'Eglise Catholique, & lors qu'el-le auoit besoin de chefs experimentez pour la defendre, tels que furent saint Gregoire de Nyffe dont nous parlons, & saint Basile son frere: & saint Gregoire de Nazianzene leur plus intime amy. Aussi tost que nostre Gregoire fut Euesque, il alla au deuant des ennemis de Dieu, résistant à leurs heresies, illuminant & encourageant les Catholiques de persister en la foy par sa vie, par sa doctrine & son biendire. Mais l'Empereur Valens, qui n'estoit pas moins furieux que puis-sant, enuoya en exil les Euesques, qui comme pilliers de l'Eglise, soustenoient le faix de l'edifice Catholique, & les confina en diuers lieux, frappant & affligeant les Pasteurs, en forte qu'ils ne pouuoient plus defendre leurs brebis des loups, qui rodoient à l'entour du troupeau pour les deuorer. Gregoire fut l'vn des premiers bannis, lequel receut son ban pour vne singuliere faueur de nostre Seigneur, d'auoir esté trouué digne de patir pour luy, & pour la Religion Catholique. Encore qu'il fust hors de son Eglise, & fort esloigné de sa bergerie, & des brebis que le souuerain Pasteur luy auoit recommandées, il ne demeura pourtant pas oisif, au contraire, tout bruslant de l'amour de Dieu, & des ames, il visitoit les autres Eglises Catholiques, les fortifiāt de ses belles paroles, mais beaucoup plus par son exemple, de peur qu'ils ne perdissent courage en ceste horrible tempeste, les assurant que Dieu l'auoit permis pour les faire iouyr bien tost d'vne plus grande tranquillité. Tandis que saint Gregoire couroit ainsi le pays, visitant & consolant les Catholiques, il s'affligeoit en son cœur de voir la ruine & desolation des Eglises, dont les heretiques triomphoient: & sur ce qu'il en escriuit à saint Gregoire Nazianzene, il receut vne response qui merite d'estre inserée icy, pour nostre aduertissement & instruction. Ne vous affligez pas tant, (dit-il) de ces aduersitez, lesquelles ne nous seroient pas si fascheuses, ny contraires, n'estoit que nous nous en attristons desordonnement. Vous estonnez vous de voir les heretiques fortifiez, & sortir de leurs tannieres comme serpens

attirez dehors par la douceur du Printemps ? Ils n'auront gueres siffle, qu'il ne faille retourner sous terre, d'où ils viennent, vaincus par la force de la verité, & du temps; ce qui aduendroit encore plustost, si nous, qui sçauons que Dieu est le maistre, nous le laissons faire, & remettons le tout entre ses mains. La chose succeda suiuant son dire, car l'Empereur Valens fut incontinent vaincu des Gots, & bruslé dans vne cassine, & son nepeue Gratian pieux & Catholique du tout contraire à la Religion de Valens son oncle, incontinét quil fut pourueu de l'Empire d'Orient, rendit les Eglises aux Euesques qui en auoient esté chassés: Il enuoya vn sien Agent nommé Sapor, homme de grande estoife pour excecuter son commandement és Eglises d'Orient, qui auoient esté vsurpées & opprimées par les Ariens. Cela fut cause d'assembler vn Concile dans la ville d'Antioche auquel pour establir les affaires de la Foy Catholique, que les heretiques auoient reduite en vn piteux estat, on deputa les principaux & plus saints Euesques, qui assistoient à ce Concile, lesquels deleguez par l'Assemblée, visiterent les Prouinces, & ordonnerent du seruice diuin des Eglises, encourageans les Catholiques à faire teste aux heretiques.

Saint Gregoire de Nyffe fut l'un des esleuz par le Concile, & eut pour son departement la Prouince d'Arabie: mais auant que de s'y acheminer, il voulut voir sa sœur aisnée Macrine, vne tres-sainte Vierge, qui s'estoit reclusé dans vn Monastere, de laquelle il nauoit sceu nouvelles pendant son bannissement, qui dura huit ans. Il fut touché de quelque inspiration diuine de la visiter auant qu'elle partist de ce monde, ayant eu reuelation du iour de son trespas. Il s'acquitta du charitable office qu'il deuoit à sa sœur, laquelle il honoroit comme sa mere, car elle luy en auoit seruy en sa ieunesse, & és bons conseils qu'elle luy auoit donnez depuis. Sur les discours qui se passerent en ceste entreueuë, saint Gregoire print suiet d'escrire le liure de l'Ame, & de la Resurrection, auquel il appelle sa sœur sa maistresse, tant elle estoit sçauante. Il herita d'elle d'un anneau de fer, dans lequel il y auoit vn petit morceau du bois de la vraye Croix enchassé, que Macrine portoit tousiours pendu à son col. Saint Gregoire fit enterrer le corps chaste & pudique de sa sœur avec des lumieres, des Psalmes, & des Hymnes & Cantiques, suiuant la sainte & ancienne coutume de l'Eglise, dans l'Eglise des Martyrs, où il y eut vne grande solemnité. Il escriuit vne Epistre qu'il adressa à Olympe, sa vie sa mort, & le voyage qu'il fit depuis en Arabie, pour satisfaire à la legation du saint Concile. Combien que nous ignorons les particularitez de ce qui se passa en ceste visite, & le fruit que Dieu en retira, neantmoins on peut coniecturer parce que les autres Euesques, ses collegues, firent de leur costé, que le tout réussit à la plus grande gloire de Dieu, à l'ornement de l'Eglise Catholique, & edification des fideles.

Saint Gregoire de Nyffe assista encore à vn autre Concile, qui fut assemblé à Costantinople sous

l'Empire du grand Theodose, & fut l'un des quatre Conciles que le Pape saint Gregoire respecté comme les quatre Euangile. Estant à Constantinople, il print cognoissance avec saint Hierosime, qui estudioit lors sous saint Gregoire de Nazianze: il leur leur (ainsi que rapporte saint Hierosime luy-mesme) vn liure qu'il auoit composé contre l'heretique Eunome: de façon qu'ils conuersoient fort familièrement ensemble. L'Impératrice Placille, femme de l'Empereur Theodose, sur ces entrefaites, ayant passé à meilleure vie, nostre Gregoire fit la harangue funebre, & publia vne tres-elegante oraison, ses rares & excellentes vertus, qui peuent seruir de patron & d'exemple à toutes les Roynes & Princeesses de la Christianité, & Socrates au cinquiesme liure de son histoire, chapitre 8. adiuoste qu'en ce Concile de Constantinople on diuisa les Prouinces, & les Patriarches furent establis, & que Gregoire de Nyffe eut la Cappadoce, Cesarée & Pont, la mesme prouince que son frere saint Basile auoit gouvernée. Bref, estant chargé d'ans, de vertus, de travaux & de merites, il quitta la terre, & son esprit s'euola au Ciel, pour iouyr eternellement de nostre Seigneur. L'Eglise Romaine le met en son Martyrologe le neuuesme Mars, & vsuant aussi, lequel dit qu'il mourut à Nyffe, encore que les ecclés solennisent le dixiesme de Ianuier. Son frere saint Basile parle fort honorablement de luy. Saint Gregoire de Nazianze, saint Hierosime, l'Empereur Theodose, Vincent de Lirin, Nicetas, Nicephore, Theodoret, Suidas, le Cardinal Baronius, & autres Auteurs, qui le recommandent comme vn tres-saint homme, desquels ensemble de ce qu'il a escrit de soy-mesme, & de la vie qu'il au commencement de ses ceuures, nous auons tiré ce discours.

A Sebaste decederent quarante Martyrs Cappadociens, lesquels du temps de l'Empereur Licine, sous le President Agathe, apres auoir enduré les chaines & prisons, auoir eu les faces batus à coups de pierres, furent iettez dans vn estang d'eau froide, où ils consummerent leur martyre: parce qu'on leur auoit cassés les cuisses. Les plus nobles & signalez d'entr'eux estoient Cyrion & Candide. Saint Basile & plusieurs des saints Peres ont escrit leurs loiianges. A Nyffe deceda saint Gregoire Euesque, frere de saint Basile le Grand, homme de grande sainteté & doctrine, lequel du temps de Valens Arrien, fut enuoyé en exil pour la defence de la sainte Foy. A Barcelonne saint Prician Euesque, docte & eloquent, qui vescut iusques à l'extreme vieillesse. En Morauie les saints Euesques Cyrille & Methode, lesquels preschant l'Euangile en ces quartiers, la convertiront les habitans à la Foy de Jesus-Christ, leur enseignerent les moeurs & costumes de l'Eglise Romaine. A Rome tres sainte Françoise veufue, noble, tant de race que par sa sainteté & grand miracles qu'elle a fait.

A Apamie ville de Phrygie moururent les saints Martyrs Caie & Alexandre, lesquels comme escrit Apollinaire Euesque Hierapolitain, au liure qu'il a escrit contre les Cataphryges heretiques, furent couronnez du martyre sous les Empereurs Marc Aurele, Antonin, & Lucie Vere. En Perse endurerent quarante-deux martyrs. En Espagne les saints Facond & Primian. A Corinthe, ou Corantoles les saints martyrs Cadrate, Denis, Cyprian, Anecte, Paul, & Crescent, lesquels auant la persécution de Dece & Valerian, sous le President Isidor, passerent par le fil de l'espee. En Afrique mourut saint Victor martyr.

10. au iour duquel Saint Augustin fit vn Sermon au peuple, con-
 tenant ses loüanges. En Hierusalem Saint Macaire Euesque
 MARS & Confesseur par le conseil & suasion duquel Constantin le Grand,
 & sa mere Helene, firent nettoyer les Sainctes lieux, & dres-
 ser en iceux plusieurs belles Eglises. A Paris deceda Saint Dro-
 chonic, ou Drotré, Abbe, disciple de Saint Germain Euesque.
 Au Monastere de Luxueil Saint Artale Abbe, renommé pour
 ses miracles.

II.
 MARS

LA VIE DE SAINT EULOGÉ,
 Prestre & Martyr.



A vie du bien-heureux & glorieux
 martyr saint Euloge, a esté escripte par
 vn sien compaignon & condisciple
 nommé Aluare, en ceste sorte.

Dutemps que par vn iuste iugement de Dieu
 l'Espagne fut punie & opprimée des Mores, Eu-
 loge nâquit en la ville de Cordouë, qui estoit ca-
 pitale ville de ces Mahometans: ses parés estoient
 nobles & riches: sa mere se nommoit Yfabelle, &
 son ayeul Euloge: dès son enfance, il estoit porté
 à la deuotion & pieté, prenant plaisir d'estre en
 l'Eglise de saint Zoile martyr, de conuerser par-
 my les Clercs, & d'apprendre d'eux les sainctes
 meurs, & les bonnes lettres. A mesure qu'il
 croissoit, il s'adonnoit soigneusement à l'estude
 de la Theologie, & recherchoit les maistres qui
 la luy pouuoient enseigner, entr'autres, il affe-
 ctiona fort vn saint Abbé nommé Esperendieu,
 homme de fort bonne vie, & bien versé és lettres
 diuines. Euloge ayd de cét Abbé, avec son bel
 esprit & diligence, se rendit fameux & eminent
 és sciences: il fut fait Diacre, puis Prestre, & ob-
 tint le degré & le nom de maistre. Il ne s'enfloit
 point pour cela, tant s'en faut, sa science estoit
 toujours accompagnée de vertu, & tant plus il
 estoit estimé des hommes, tant plus il s'humilioit.
 Il mattoit son corps de ieunes & penitèces, s'ad-
 donnoit fort à l'oraison, estoit charitable au pro-
 chain: il visitoit les Couuents des Religieux, s'in-
 formoit de leur reigles & constitutions, taschant
 d'assembler la vie Monastique, avec la doctrine
 & predication des Clercs. Il desira d'aller à Ro-
 me pour reprimer & dompter les rebellions de la
 chair par les trauaux de se penible voyage. Mais
 ce mesme Aluare qui descript sa vie, & d'autres de
 ses amis l'en diuertirent, encoré que demeurant
 actuellement en Espagne il fit le voyage de Ro-
 me, au moins de volonté. Il s'esleua en Cordouë
 vne rigoureuse persecution contre les Clercs,
 d'autant que l'Euesque du lieu nommé Roche-
 froide, craignant le Roy More, où le voulant flat-
 ter, ou pour quelques autres respects indignes de
 sa personne & qualité, en fit prendre plusieurs,
 entr'autres saint Euloge, qui estoit comme le
 maistre de tous les autres. Il escriuit en prison vn
 liure intitulé, l'Instruction des Martyrs, exhortât
 les fidelles à mourir pour l'amour de Iesus-
 Christ, & à souffrir le martyre, aussi bien que Flo-
 re & Marie, deux saintes vierges, qui en furent
 couronnées le vingt-quatriesme de Novembre, &
 cinq iours apres leur glorieux trespas, S. Eulo-
 ge & ses compaignons furent deliurez de la pri-

son, & la perfection s'appaia pour lors. Mais
 Euloge voyant que l'Euesque fauorisoit par trop
 le tyran, & continuoit ses mauuaises pratiques, il
 s'abstint plusieurs iours de dire Messe, de peur de
 communiquer avec luy, estimant qu'il luy estoit
 plus expedient de se priuer de sa deuotion, & du
 fruit qu'il pouuoit tirer du tres-sainct sacrifice
 de la Messe, que d'autoriser & approuuer par là
 les comportements de l'Euesque, lequel voyant
 que saint Euloge auoit beaucoup de credit, &
 estoit vne personne insigne, sur laquelle tous les
 Chrestiens icettoient les yeux, il luy commanda
 de celebrer sur peine d'excommunication. Pour
 s'en exempter (croyant qu'il ne luy fut pas licite,
 ou à propos de faire) il sortit de Cordouë pour
 passer en France. Il s'arresta à Pampele, où il
 fut bien receu & festoyé par quillefin Eues-
 que de Biscaye, & demeura en vn Monastere de
 saint Zacarie, qui est situé au pied des Pyre-
 nées: là il iouyt de la conuersation de plusieurs
 Religieux & seruiteurs de Dieu qui y estoient,
 avec lesquels il se lia d'vne estroite amitié, car tant
 plus ils goustoient Euloge, tant plus ils admiroient
 ses rares vertus, & les dons excellens desquels
 Dieu auoit enrichy son ame. A ce voyage-là
 saint Euloge passa par Sarragosse, Sequence,
 Alcalá de Henares, & Toledé, où l'Archeues-
 que de leur Eglise Vistremir estant decedé, les
 Euesques de la prouince s'estans assemblez par
 la permission des Mores, suiuant la coustume,
 pour eslire vn autre Archeuesque, ils nomme-
 rent tous Euloge, à cause de ses rares parties de
 saincteté, doctrine & prudence, qui se recon-
 troient en luy: mais nostre Seigneur ne permit
 pas que ceste eslection eut lieu: ne qu'il s'assit en
 ce siege, parce qu'il luy en auoit préparé vn de
 martyr plus glorieux au Ciel. Le Sainct Prestre
 estoit de retour à Cordouë, où il trouua les Chre-
 stiens en grand trouble & confusion, parce que le
 Roy Mahomet les persecutoit furieusement, taf-
 chant d'extirper la Relion, & le nom de Iesus-
 Christ, de tout son Royaume. Plusieurs s'absen-
 terent, les autres renierent leur foy: il s'en trouua
 parmy ceux-là, lesquels (fauorisez de l'esprit de
 nostre Seigneur offroient leurs corps à la mort,
 afin que leurs ames iouyissent de la vie eternelle,
 respandans hardiment leur sang pour la loy de ce
 Seigneur) qui auoit versé le sien en l'arbre de la
 Croix pour eux. Durant la furie de ceste tour-
 mente, & l'obscurité de ceste nuit nostre Sei-
 gneur enuoya saint Euloge, pour reluire comme
 vne lumiere celeste, & gouverner ainsi qu'vn sa-
 ge pilote le nauire del'Eglise, combatu des va-
 gues & du vent, de peur qu'il ne s'eschoüast &
 allast en fonds. Il ne se peut dire combien il forti-
 fia les foibles, il encouragea les forts, il releua ceux
 qui estoient tresbucheux, & retint ceux qui s'en al-
 loient tomber, par sa vie, par sa doctrine, & par les
 admirables liures qu'il escriuit, exhortant les
 Chrestiens de se monstrer vaillans en ce combat,
 pour l'amour de Iesus-Christ, & depuis redigeât
 par escrit les victoires & couronnes de ceux qui
 auoient bien fait leur deuoir, & glorieusement
 triomphé de l'ennemy. Encore que telles actions